

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Morsures de serpent : le drame de trop !

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

La fréquence avec laquelle s'enchaînent les décès dus aux morsures de serpent au Gabon a de quoi inquiéter. En effet, en l'espace de trois mois seulement, on a enregistré quatre (4) drames de même nature. À savoir, des victimes d'attaque d'élapidés très dangereux, qui passent de vie à trépas, tout simplement parce qu'elles n'ont pas été prises en charge dans les temps requis. Le dernier cas en date, qui a d'ailleurs suscité une grande émotion, surtout après que la nouvelle s'est répandue sur la toile, est la mort de cette fillette âgée de 2 ans, mordue par un serpent à Pana, dans le département de la Lombo-Bouenguidi. Elle a rendu l'âme à son arrivée au Centre hospitalier régional Paul-Moukambi de Koula-Moutou, après un parcours d'environ 80 km. Attaquée, semble-t-il par un mamba, ses chances de survie

étaient infimes à son arrivée aux urgences, samedi 20 mai courant. Voilà une perte que l'on aurait bien pu prévenir si le personnel de l'unité sanitaire de Pana avait été en mesure de sauver la victime, peu de temps après avoir été mordue. Toute chose qui aurait évité à la malheureuse enfant le long trajet vers le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. De quoi décourager la mère de l'infortunée, qui venait juste de prendre son poste en tant que professeur d'espagnol.

Ce drame que nous qualifions de celui de trop remet au goût du jour la problématique de la disponibilité des antivenimeux. D'ailleurs, le 2 mars 2023, dans ces mêmes colonnes, nous dénoncions déjà cette situation dans un article intitulé "Intolérable manque d'antivenimeux au Gabon". C'était à la suite de la mort d'une sexagénaire, à Ovan, dans le département de la Mvoun, dont le centre médical était dépourvu de sérum.



Photo: DR

### Le clin d'œil de *Lybek*



Un instantané de l'inhumation de la fillette.

## Devoir de veille sanitaire

SCOM  
Libreville/Gabon

Il est urgent de rendre les antivenimeux disponibles et accessibles. Et pour cause. Cela a été mentionné dernièrement, à savoir que le Gabon figure parmi les 50 pays les plus exposés au monde en termes d'incidence et de sévérité des morsures de serpents. Aussi, il est du ressort de l'Office pharmaceutique national (OPN) et de l'Agence du médicament de faire en sorte que ces produits se retrouvent régulièrement dans les circuits de distribution. Des statistiques récentes indiquent que 2,5 millions d'envenimations et 130 000 décès sont dus aux morsures de serpent dans le monde. Et que l'Afrique sub-saharienne compte 1 million d'envenimations et 30 000 décès consécutifs à l'accessibilité des antivenimeux considérablement limitée.

Si au Gabon, d'énormes difficultés pourraient survenir en termes de conservation de ces produits très sensibles, certains experts du domaine recommandent aux grossistes répartiteurs, entre autres, d'opter par exemple pour Inoserp, cet antivenin de haute spécificité immunothérapeutique expérimenté dans plusieurs pays africains, comme le Cameroun

voisin.

À l'heure où les plus hautes autorités misent sur une politique de santé opérationnelle sur toute l'étendue du territoire national, il est indispensable d'accorder une attention particulière à cette question des antivenimeux. Pas besoin d'attendre que la liste des victimes s'allonge. C'est aussi ça le devoir de veille sanitaire.

### Historique

\* 26 février 2023 : Rosalie Evoung, Gabonaise de 64 ans, succombe faute de soins appropriés au Centre médical d'Ovan dépourvu de sérum antivenimeux.

\* 2 mai 2023 : Patrick Mihindou, un Gabonais de 18 ans, retrouvé sans vie à côté d'un serpent, au "Rond-point Nyanga", à Tchibanga.

\* 13 mai 2023 : Maxime Mbombe, le chef du village Poungui, est mordue par un reptile. Il décède plus d'une semaine après, car n'ayant reçu aucun traitement adéquat.

\* 20 mai 2023 : Mordue par un serpent à Pana, une fillette de 2 ans meurt sur le chemin menant à Koula-Moutou, à 80 km du lieu de l'attaque.